



Époque Louis XIV, commode Mazarine en marqueterie Boulle inspirée de décors «à la Bérain» en écaille de tortue teintée rouge, laiton gravé et nacres, ornements de bronze ciselé et doré, 83 x 119 x 66,5 cm.

Estimation : 140 000/150 000 €

MARQUETTERIE BOULLE

Une forme élégante dite «Mazarine», des bronzes impressionnants avec ces montants en chute sur pieds de biche et une marqueterie Boulle en première partie aux foisonnants motifs ornementaux «à la Bérain». Que demander de mieux ? Cette commode Louis XIV devrait provoquer une belle bataille d'enchères entre amateurs de mobilier ancien. Elle est certainement le résultat d'une importante commande passée par un personnage important de la cour du Roi-Soleil. La complexité et la maîtrise d'exécution dont elle témoigne nous poussent à y voir une attribution célèbre. Les noms de Nicolas Sageot (1666-1731) ou Noël Gérard (1690-1736) pourraient être avancés, mais peu importe, car ce meuble vaut pour lui seul, notamment par sa technique et son décor. Contrairement à ce que l'on croit, André-Charles Boulle n'a pas créé la marqueterie de métal, qui avait déjà cours en Italie et en Flandres. Mais il lui a ajouté une technique bien particulière : il prenait une feuille de cuivre (ou de laiton, plus maniable) et une feuille d'écaille de tortue, les superposait et les découpait selon le motif choisi. Puis il remplissait les vides du cuivre par les pièces correspondantes en écaille et vice versa. Il obtenait ainsi deux meubles en pendant : le premier était la «première partie» avec le fond en écaille et le décor en cuivre, comme notre commode, et le second la

«contrepartie». Pas moins de vingt ouvriers travaillaient à la confection de ces morceaux de bravoure ! À la fin du XVII^e siècle, Jean Bérain (1638-1711) est à la mode. Le dessinateur de la Chambre du Roi a mis au point tout un nouveau vocabulaire ornemental inspiré du monde romain, publié dans l'ouvrage de 1711 *Œuvres de Jean Bérain recueillies par les soins de sieur Thuret*. Dans ses compositions, des personnages, musiciens, singes, acrobates ou angelots évoluent au cœur d'un paysage de rinceaux et d'arabesques. Ces motifs investissent alors le mobilier, à l'image de notre commode en écaille de tortue teintée rouge, laiton gravé et nacre agrémentée de rinceaux, grotesques, coquilles, anges, dais, personnages antiques, feuillages, temples, singes, dragons ou encore décor architectural. En deux mots : somptuosité et profusion ! ■

JEUDI 21 JUILLET, DIVONNE-LES-BAINS.
CONAN HÔTEL D'AINAY OW. M. BOURGEOIS.